

Revue des revues

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **143 (1998)**

Heft 11

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Revue des revues

■ François Masson



Ejército

N° 686, 1998

Six pages de la revue sont consacrées à la présentation des neufs hélicoptères d'attaque actuellement considérés comme les plus performants sur le marché, avec descriptif et photo pour chaque appareil: *Comanche*, *Apache*, *Supercobra* et *Viper* américains, *Tigre* franco-allemand, *Mangusta* italien, *Rooivalk* sud-africain, *Havoc* et *Hokum* russes.

Sous le titre «Echelon avancé», le commandant M. Carlos Pérez Vázquez décrit l'organisation et l'exécution d'une opération aéroportée au niveau brigade ou «groupement tactique», tout particulièrement les tâches et l'intervention des unités parachutistes de premier échelon qui doivent «éclairer», guider, couvrir l'atterrissage et le déploiement du gros des forces.

Ejército

N° 689, 1998

Une compagnie de sapeurs suffit-elle à appuyer une brigade? Telle est la question posée par le commandant José Luis Serrano Ramírez. Non, conclut-il, après avoir analysé les cas probables de fractionnement et d'articulation de la Grande Unité. Au lieu de la compagnie organique actuelle à cinq ou six sections, coiffée par un chef du génie à l'état-major de brigade, il préconise l'attribution organique d'un bataillon de huit à douze sections, réparties entre deux ou trois compagnies, ainsi qu'un renforcement substantiel en véhicules blindés, engins et machines de toutes natures, à l'image du bataillon divisionnaire, coiffé lui aussi par un chef de l'arme.

Réorganisation au sein de l'Armée de terre espagnole

Depuis février 1997, il existe au QG de l'Armée de terre espagnole un organisme intitulé MADOC (Commandement de l'instruction et de la doctrine). Vu l'étroite corrélation existant entre l'instruction, la doctrine, l'organisation des unités et le choix des matériels, le MADOC se voit maintenant subordonner un DIDOM (Direction de la doctrine, de l'articulation organique et du matériel), lui-même divisé en sous-directions «Doctrine», «Organique» et «Matériel». Jusqu'ici, la Direction du matériel (élaboration, choix, commandes) était un organe totalement indépendant.

Ejército

N° 690, 1998

L'entreprise Urovesa a mis au point début 1998, après six mois d'essais et de tests concluants en terrains accidentés, y compris l'héliportage et le largage à partir du *C-130 Hercules*, un véhicule léger tous terrains à usages multiples baptisé *Vamtac*. Ce véhicule, présenté au dernier salon Eurosatory, est un 4 x 4 à moteur Steyr Diesel 6 cylindres Turbo/163 CV DIN, avec suspension indépendante sur les quatre roues, quatre vitesses automatiques. Vitesse maximale: 130 km/h sur route. Autonomie: 600 km. Pentes et dévers, respectivement 70% et 40%. Gués de 75 cm ou 1,5 mètre après préparation spéciale. Toutes ces performances avec une charge de 1500 kg. Il existe plusieurs versions du *Vamtac*: transport 8 places, commandement, atelier, ambulance, citerne, etc. Le véhicule peut aussi emporter une plate-forme pour missiles *Mistral* et *Tow*, pour canons sans recul 106 mm, pour lance-grenades de 40 mm ou mitrailleuses de tous calibres. Urovesa construit

depuis 1990 des camions légers tous terrains de 2 tonnes, dont elle a fourni plus de 500 exemplaires à l'Armée de terre espagnole, ainsi que 42 au bataillon de QG de l'Eurocorps à Strasbourg.

Dans le même numéro, le colonel Agustín Alcázar Segura traite de manière approfondie des divers aspects et fonctions de la défense mobile: manœuvre, appuis de feu, défense aérienne, mobilité, contre-mobilité, «survivance», guerre électronique, renseignement, appui logistique, le tout au cours des deux phases distinctes d'une manœuvre de ce type: celle d'usure et de retardement, celle de réaction.

Revista Española de Defensa

N° 121, 1998

Les femmes dans les forces armées

M. Victor Hernández dresse un état de la présence des femmes dans les forces armées espagnoles, à l'occasion du dixième anniversaire de la base légale, excluant toute obligation, qui la régit. Celle-ci avait été introduite après une longue période d'hésitation et d'étude, sous la pression de la demande croissante des candidates. Elles sont plusieurs, chaque année, à se présenter aux très sélectifs examens d'admission. Seule une petite minorité est retenue, à l'instar de leurs émules masculins, soit en vue d'une carrière professionnelle complète, soit pour un volontariat de durée variable. En principe, tous les services et toutes les armes sont ouverts aux femmes, à l'exception des troupes de choc de l'Armée de terre, des équipages de sous-marins et de petits bâtiments de la Marine - ces derniers pour des raisons logiques de cohabitation.

L'expérience s'avère très positive; les cadres supérieurs ne tarissent pas d'éloges au sujet de la disponibilité, de la discipline et de l'endurance de ces dames. A fin 1997, elles étaient au nombre de 2090, toutes catégories confondues, dont 493 officiers. Leur présence est surtout bien marquée dans les corps communs aux trois forces (judiciaire, contrôle administratif, santé, musique). La répartition détaillée est la suivante (de soldat à capi-

taine): 375 dans les corps communs, 918 dans l'Armée de terre, 399 dans l'Armée de l'air, 398 dans la Marine (Armada).

Dans un article annexe, le capitaine auditrice Begoña Aramendía Rodríguez de Austria fait part de ses expériences au plan national, comme au sein de l'OTAN.

Revista Española de Defensa

N° 124, 1998

Le chroniqueur habituel, Javier de Mazarrasa, présente le prototype définitif de l'obusier (en réalité plutôt un canon) tracté de 155 mm/52 calibres mis au point par l'entreprise Santa Barbara. Il est destiné à remplacer l'obusier M-114 de 155/23 devenu obsolète. Les essais techniques sont maintenant terminés.

Cette pièce, exhibée en juin dernier à Eurosatory, pèse 12,7 tonnes en batterie. Son berceau repose sur un train à quatre roues et affût biflèches. Elle est équipée d'un moteur auxiliaire Diesel de 106 CV facilitant, à l'allure maximale de 18 km/h, les prises et sorties de position en terrain accidenté ou à découvert. En remorque sur route, la vitesse peut atteindre 90 km/h, avec un encombrement longitudinal de 10,8 mètres. Le pointage en élévation va de -3 à +72 degrés. La dérive horizontale est de 70 degrés. La portée maximale varie, selon les munitions, entre 18,4 et 40 kilomètres. Il est prévu de fabriquer 6 pièces en 1999 (4 pour une batterie expérimentale, une pour de futurs développements, une pour la promotion commerciale). Une première série de 100 à 150 pièces suivra dès l'an 2000. Les obusiers blindés M-109, régulièrement adaptés au dernier modèle, continuent pour leur part d'équiper les brigades ainsi que les divisions blindées et mécanisées.

Au chapitre de l'armement, à noter aussi l'introduction d'une grenade à main baptisée *Alhambra*, fabriquée par Instalaza. Elle exclut tout risque de manipulation accidentelle grâce à un allumage ne pouvant fonctionner qu'après le lancement.

F. M.